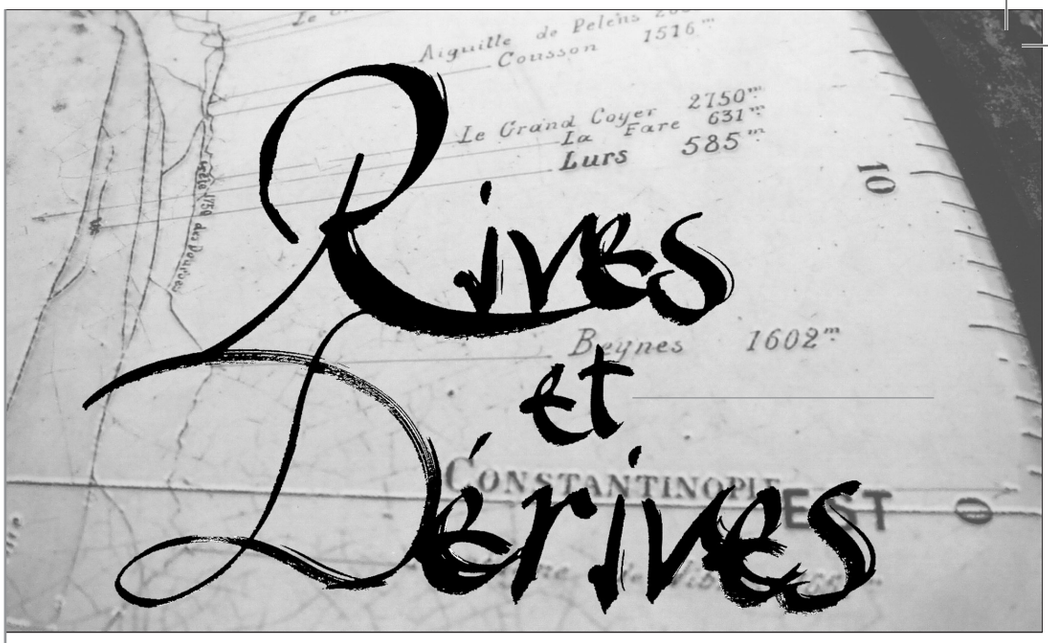


JOURNAL DES LECTEURS
AMIS DE LA DÉRIVE

rivesetderives.grenoble
twitter @RivesDerives

au Sommaire

Komodo
David Vann

L'enfant de la prochaine aurore
Louise Erdrich

Les lois de l'ascension
Céline Curiol

Les collectionneurs d'image
Joannes Nielsen

...

n°88
OCTOBRE
2021

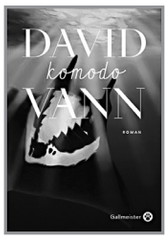
Édito

La Syrie, terre de souffrance

Pendant des années, à peine quelques livres nous en parlaient. Entre autres, *Une poignée d'étoiles* de Rafik Shami paru en 1986 à l'École des Loisirs. Le journal intime d'un enfant qui nous emmène au cœur de Damas où se côtoient chrétiens, musulmans, kurdes, perses dans les années 60. Également les poèmes d'Adonis tous empreints de l'amour de son pays natal qu'il dut fuir en 56 et de son rêve d'une société débarrassée du poids de la religion. Depuis une trentaine d'années, quelques textes d'auteurs exilés ont été publiés, comme *Éloge de la haine* de Khaled Khalifa, Actes Sud, 2011 ou *La Coquille* de Moustafa Khalifé, Actes Sud, 2007, récit carcéral particulièrement poignant. D'autres voix se sont élevées après le début du soulèvement de mars 2011 et notamment celle de Samar Yazbek : menacée par le régime de Bachar al-Assad parce qu'elle faisait paraitre des récits de la répression, elle s'est réfugiée à Paris. Elle écrit *Portes de l'enfer*, Stock, 2016, où elle témoigne de l'engagement des femmes dans la résistance grâce au récit de ses incursions clandestines dans son pays natal. Récemment, des écrivains francophones touchés par cette tragédie ont voulu eux aussi réagir à l'injustice. D'abord Justine Augier a rendu un hommage à Razan Zaitouneh, avocate syrienne assassinée : *De l'ardeur*, Actes Sud, 2017. Et puis viennent deux fictions en 2021 : *Furies* de Julie Ruocco, Actes Sud : Bérénice, archéologue et trafiquante, et Asim, pompier syrien devenu fossoyeur, s'allient pour soutenir les femmes qui n'abdiquent jamais face à la fatalité. *Mahmoud ou la montée des eaux* d'Antoine Wauters chez Verdier, est un roman en vers inspiré de la poésie syrienne. Un écrivain assis dans une barque en bois parcourt le lac El Assad qui a noyé son village natal à la construction d'un barrage. Il y plonge pour un retour vers le passé, vers les jours d'espoirs disparus avec les siens. Dans un lent mouvement il dit cette guerre qui n'en finit pas, ce pays qui n'existe plus.

Fanette Arnaud

PS : pour prolonger ce choix tout à fait subjectif, je conseille également *Prête moi une fenêtre* et *Les hirondelles se sont envolées avant nous* de Hela Mohamad, Bruno Doucey, 2018 et 2021 ainsi que la bande dessinée de Jean Pierre Filiu et Cyrille Pomès : *La Dame de Damas*, Futuropolis, 2005.



Komodo

David Vann — Gallmeister — 15 € 99

Ambiance en apnée dans un superbe décor. Roy travaille sur l'ile de Komodo, il est accompagnateur de plongée sous-marine. Sa sœur Tracy et leur mère le rejoignent pour une semaine reposante de retrouvailles familiales.
Tout s'annonce bien, paysage de rêve, des fonds sous-marins extraordinaires. Sauf que Tracy dérape vite, un trop plein de fatigue, un mari qui la délaisse, des jumeaux qui l'épuisent. S'ajoute à cela le divorce de son frère qu'elle n'a pas digéré, elle ne supporte pas non plus le rapport de sa mère avec son frère, les rancœurs remontent ! Leurs disputes continuelles feront fuir le reste du groupe. Tout est en tension, sous l'eau et sur l'eau, on est suspendu aux événements, tenu en apnée à chaque plongée. On admire les fonds et les poissons avec une certaine angoisse, on frémit et on étouffe. Des règlements de compte et tout va glisser dangereusement.
Tout l'art de David Vann est de nous emporter dans un univers impitoyable où se dévoile la dureté et le mal être. Il décrit avec tellement de vérité les humeurs et l'épuisement de Tracy. Un livre qui nous tient en haleine.

Marie-Noëlle Clément

Suivre Pauline

Sidney Cohen — Fauves Éditions — 20 €

L'auteur, psychanalyste, a eu au début de sa carrière une patiente prénommée Pauline, une jeune marginale à la dérive. Bien des années plus tard, il nous livre l'histoire de Pauline, restée dans sa mémoire.
D'emblée Sidney Cohen prévient qu'au terme de sept années de thérapie, le récit qu'il va livrer se terminera tragiquement. Malgré cela, l'histoire de Pauline est tellement surprenante et passionnante qu'au fil des séances on se prend à espérer, quand Pauline commence à se livrer, qu'elle redresse la tête, qu'elle va mieux, qu'elle semble se libérer de la relation toxique et mortifère qu'elle entretient avec Jean-Paul, l'homme qu'elle a dans la peau. Mais Pauline est un drôle d'oiseau qui s'envole souvent, parfois longtemps, sans toutefois jamais oublier d'envoyer un mot ou une carte postale à son thérapeute pour lui signifier que le lien ne doit pas s'interrompre. Elle retombe aussi, très souvent, et notamment à chaque fois où l'espoir de renouer avec ses parents rejetants s'envole.
La sincérité avec laquelle l'auteur thérapeute décrit ses propres émotions, rapporte ses réflexions silencieuses, montre une face méconnue de la relation au patient et ce témoignage bouleversant se lit alors comme un véritable roman.

Françoise Deslande

La première année

Jean-Michel Espitallier — éd. Inculte — 17 € 90

Dans le contexte des attentats qui ensanglantent Paris en 2015, à quelques pas de chez lui, Jean-Michel Espitallier traverse un drame personnel. Sa femme vient de mourir d'un cancer après cinq années de lutte éprouvante et un dernier séjour à l'hôpital. Il doit désormais affronter seul l'immense vide de sa disparition.
Pendant une année, jour après jour, l'auteur va tenir une chronique intime de son deuil, accompagnée d'une réflexion métaphysique sur la mort, la perte, le temps, donnant ainsi à son histoire personnelle une dimension universelle. Il y décrit un brouillage des repères temporels dicté par l'absence : les images du passé resurgissent, se superposent aux perceptions du présent, les transformations s'imposent, inéluctables, créant à la fois de la distance avec la personne disparue et un besoin impérieux de remonter le temps. Un temps devenu élastique, presque palpable, qui s'étire et se comprime, au rythme de la souffrance éprouvée par l'auteur. Les objets du quotidien deviennent des refuges improvisés ou des aiguillons qui ravivent la douleur de la perte. Un récit qui prend aux tripes, et nous emporte par sa force poétique, sa sincérité, son style et son humour vers l'essentiel de la vie. Un livre magnifique !

Anne-Marie Maür

L'enfant de la prochaine aurore

Louise Erdrich — Albin Michel — 22 € 90

C'est un journal destiné à son enfant à naître qu'écrit Cedar-Mary, un journal qu'elle ouvre après avoir découvert que ses parents blancs progressistes ne le sont que par adoption et qu'elle est en réalité une ojibwé de naissance. Enceinte dans un monde dominé par un gouvernement religieux extrémiste, elle décide de partir rencontrer sa famille biologique qui vit dans une réserve du Dakota du Nord. Cet enfant, elle le veut malgré les menaces de ce monde en régression. Dans son journal, elle parle à la fois d'évènements tragiques ou émouvants, et de ses pensées, réactions, interrogations devant le monde monstrueux qui prend forme : désastres écologiques, coupures d'électricité, pénurie alimentaire, fausses informations, mutations génétiques, traque des femmes enceintes, surveillance et délation. Le récit nous laisse souvent dans les mêmes incertitudes que celles de la narratrice qui ne parle que de ce qu'elle peut apprendre, comprendre et vivre. Face à ce monde effrayant, la résistance et l'autarcie de la Réserve s'organisent et offrent comme un cocon provisoire à Cedar. Une renaissance est-elle possible ? C'est un livre fascinant et dérangeant par les contradictions sur lesquelles il surfe et par cette façon si belle de raconter une terrible histoire.

Bernadette Aubrée

Les lois de l'ascension

Céline Curiol — Actes Sud — 25 €

Quatre journées, été, automne, hiver, printemps, vécues par 6 personnes, 3 femmes, 3 hommes. Chacune de ces journées est contée du point de vue de chacune des personnes. Elles ne se connaissent pas forcément, n'ont au départ que peu de choses en commun ou de raison de se croiser, sauf deux d'entre elles qui sont sœurs, à la fois très proches et en rivalité face à leur père. Le lieu ? Le quartier de Belleville à Paris, magnifiquement mis en scène par l'auteure. L'ambiance ? Le lendemain des attentats de novembre 2015. Les acteurs ont des origines sociales différentes, des âges différents, des vécus et expériences différents, des réactions différentes. Leurs convergences vont être dues au hasard ou à la volonté, leurs trajectoires seront toutes marquées par cette période particulière. Ce livre m'a fascinée par le tableau qu'il peint d'une société urbaine actuelle, de ses errances et de ses erreurs, de sa capacité à rebondir. Les personnages sont partagés entre idéal et renoncement, pleins de désirs et de contradictions qui les font bouger, parfois jusqu'au tragique. Orna, Sélène, Hope, Modé, Pavel et sa fille Léa, Rachid, nous ressemblent peu ou prou et en tous cas nous questionnent sur notre monde.

Bernadette Aubrée

La félicité du loup

Paolo Cognetti, Stock — 18 € 50

Un cycle de saisons au pied du Mont Rose : un hiver où le cœur du narrateur se réchauffe, un printemps et un été où le temps lui permet de savourer l'essentiel : la présence aux autres, les pages écrites et les pages tournées. Prêt pour un nouvel hiver ? *Élodie Bonnaud Morin*

Villa Wexler

Jean-François Dupont, Asphalte — 18 €

Vingt ans après, le narrateur revient sur les traces de son adolescence. Il essaie de comprendre comment lui et ses camarades se sont trouvés pris dans les filets d'une famille « vénéneuse ». Il revisite sa fascination pour Wexler, le prof charismatique, son histoire d'amour avec sa fille Charlotte... Un texte cinématographique et envoûtant, qui conduit le lecteur très loin. *Danielle Maurel*

Le Coût de la vie

Deborah Levy, éd. du sous-sol — 16 € 50

Cette écrivaine londonienne quinquagénaire, nourrie de littérature féministe divorce. D'abord rétrécie, sa vie devient, au fil des quatorze chapitres incisifs, gorgée d'humour et d'esprit : plus de rencontres, plus de fous rires, de pages d'écriture. De « Ma nouvelle vie se résumait à chercher des clés dans le noir » on passe à « La destination était une vie plus libre ». *Anne-Sophie Nossent*

À demi-mots

La veuve des Van Gogh

Camilo Sanchez — éditions Liana Levi — 7€50

Le livre commence juste après le suicide de Vincent Van Gogh qui laisse son frère Théo malade, absent, désespéré. Théo est marié à Johanna qui se sentait un peu comme une intruse entre les deux frères. La jeune épouse va accompagner Théo et le soigner avec amour jusqu'à son décès six mois après Vincent. Devenue légataire de toute l'œuvre, elle découvre la correspondance entre les deux frères et comprend que le but de sa vie désormais sera de faire connaître l'œuvre du peintre. Elle décide de quitter Paris et de s'installer près d'Amsterdam où elle acquiert une auberge qui sera le premier lieu où sont montrés au public les tableaux de Vincent. C'est à partir de là qu'une première exposition permet de découvrir Van Gogh. Sans la détermination de Johanna, les dessins, les toiles et les lettres auraient sans doute été dispersés et l'œuvre dilapidée. Le livre de Camilo Sanchez est réalisé à partir d'extraits du journal de Johanna et permet de découvrir cette partie peu connue de l'histoire de l'art. C'est un bel hommage rendu à la jeune veuve dont la vie a permis de faire connaître ce peintre unique et génial.

Philippe Lequenne

Les collectionneurs d'image

Joannes Nielsen — La Peuplade — 21€

C'est l'histoire de six garçons nés en 1952 et qui se sont croisés à l'âge de sept ans à l'école Saint-François. Gérée par des sœurs franciscaines, celle-ci est située à Torshavn, capitale des îles Féroé au Danemark. C'est là, dans le poulailler des nonnes, qu'ils se sont montré leurs images, symbole d'attachement. Le dernier qui reste en vie témoigne de ce qui s'est passé pour ses amis sur une période de 40 ans et il consacre à chacun d'entre eux une partie du texte. C'est un roman réaliste, social et politique, et en même temps drôle et poétique qui raconte la vie sur ces îles proches de l'Islande. Tiraillées entre tradition et modernité, elles sont aussi en résistance face à la domination danoise. Cette saga féroïenne foisonnante, ambitieuse et passionnante, organisée sous la forme d'une nécrologie d'une génération, retrace donc la fin d'une époque et vaut vraiment le détour.

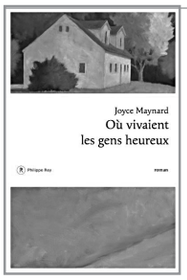
Juliette Brumelot

Laura Spinney

La grande tueuse — Albin Michel — 24€

Laura Spinney, journaliste scientifique et romancière, retrace le parcours du virus H1N1 qui a tué entre 50 et 100 millions de personnes entre 1918 et 1920. Ce récit écrit en 2018 se questionne sur la pandémie que nous traversons actuellement et la rapidité avec laquelle nous avons oublié la grande tueuse ou grippe espagnole. Elle décortique tous les évènements à travers le monde, les conflits, la géopolitique, les avancées médicales de l'époque, les recherches sur les virus, les conditions de vie dans les différents pays… Elle explique pourquoi les populations les plus touchées étaient souvent les plus démunies. Quant à l'origine de son nom, cette grippe n'a rien d'espagnole, le départ reste incertain entre la Chine, la France ou les États-Unis. La leçon que nous pourrions en tirer ne peut se faire qu'avec une collaboration et une confiance entre le gouvernement, les médecins et la population. Elle rapporte de nombreux témoignages de personnages confrontés à la maladie tout en revisitant l'histoire du XX^{e} siècle. C'est une vaste enquête passionnante et complexe qui met en lumière cette pandémie qui a changé le cours de l'histoire.

Chantal Gendre



Joyce Mainard

Où vivaient les gens heureux — Philippe Rey — 24€

Eléanor est une auteure à succès et lorsque, orpheline, elle achète une maison dans la campagne du New-Hampshire, elle décide que ce sera là sa vie. Délaissée par ses parents elle accomplit son rêve lorsqu'elle rencontre Cam et que naissent ses trois enfants. Réussir sa vie de famille est pour elle l'essentiel, c'est son œuvre. Ce doit être parfait. Il y a des moments de doute et de colère mais la maison au cœur de la nature est remplie de rires, de jeux. Un jour l'accident qui survient bouleversera cet équilibre reposant sur elle seule. Dans ce dernier et magnifique roman qui couvre cinq décennies Joyce Mainard explore avec beaucoup de subtilité ce qu'est une famille et interroge : est-il possible de contrôler son destin ainsi que celui des autres en voulant trop bien faire ? L'écriture toute en finesse de l'auteur nous offre de superbes descriptions de la nature au fil des saisons, celle-ci très présente est une composante importante de la vie familiale par ce qu'elle offre de jeux et d'imagination. Tous les personnages, chacun dans leur propre vérité, traversent le roman et sans jugement, le lecteur peut se dire que finalement la vie n'est jamais telle qu'on l'avait imaginée.

Dominique Bellanger

Mon mari

Maud Ventura — Iconoclaste — 19€

On entre dans ce roman avec une certaine curiosité, déjà le titre interroge. Il se passe sur une semaine, chaque chapitre est une journée en couleur. La narratrice est follement amoureuse depuis quinze ans de « son mari » terme qu'elle emploie le plus souvent possible tant elle s'en délecte. Elle est très inquiète sur la longévité de leur couple, alors elle met tout en œuvre pour le séduire, manucurée, coiffée, habillée, rien ne dépasse, tout est régenté d'une main de maitre. Ils ont deux enfants qui lui volent des moments avec son mari. Elle le trompe pour encore mieux l'aimer et elle tient des petits carnets qu'elle cache où tout est noté. Elle traque ses rendez-vous, le surveille, l'appelle, lui tend des pièges, l'épie et elle a toujours peur du faux-pas et de ne pas être à la hauteur. Qui est-elle, qu'attend-elle ? Elle est sans cesse sur le qui-vive passionnée et complètement dépendante de son mari qui lui a l'air serein. Elle prend la mouche lorsqu'un jour il la compare à une clémentine, elle rumine et cherche des punitions. C'est plein d'humour et la fin est une surprenante pirouette qui donne une autre dimension au roman !

Marie-Noëlle Clément

Autres plaisirs

L'invention de Louvette

Gabriela Trujillo, éd. Gallimard / Verticales — 19€

Louvette est une enfant rieuse et brouillonne, livrée à elle-même qui mène une vie solitaire derrière les grilles de sa maison d'où elle s'échappe parfois. De l'autre côté c'est la folie des adultes, puis le lycée, les premières sorties, mais aussi la guerre, qui fait qu'un jour on s'en va, loin de son enfance. *Anne Langdorf Gaudel*

L'âme du violon

Marie Charvet – J'ai lu - 7€50

Ce roman choral entremêle, autour de la passion du violon, quatre destinées à des périodes et dans des lieux différents : Giuseppe, maître luthier italien au 17^{e} siècle, Lazlo le tzigane, Lucie artiste contemporaine et Charles, homme d'affaires qui vit entre Paris et New-York. On se sent bien dans ce premier roman grâce à une belle écriture et une capacité de l'auteur à jouer sur l'intensité des émotions comme le ferait un musicien. *Juliette Brumelot*

Une mort très douce

Simone de Beauvoir, Folio — 5€70

Très actuel autant par l'écriture qui n'a pas pris une ride que par le thème – la fin de vie de sa mère dans les années 60. Tout y est, l'incertitude face à la mort, face aux sentiments contradictoires qui animent la mère et les deux sœurs, face au monde de la médecine et de l'acharnement thérapeutique. Et les souvenirs qui affluent à son chevet. *Marie-Noëlle Clément*

Rencontres avec…

« Les écrivains de la montagne »

Hervé Bodeau et Cédric Sapin-Defour viennent présenter leur roman *Salade russe au Mont Blanc* le

Jeudi 14 octobre
à 18h30 à la librairie.

Du suspense, du vertige, des dérapages et des descentes en rappel dans ce roman qui se déroule au pays du Mont Blanc !

Sidney Cohen

Samedi 11 décembre
de 10 h à 12 h
Bibliothèque municipale Centre Ville

Autour de son livre *Suivre Pauline*
en présence des intervenants André Ciavaldini, psychanalyste, de Dominique Bellanger et Françoise Deslande, pour le côté littéraire de l'ouvrage.

Jean-Baptiste Andréa
à la librairie

Jeudi 30 septembre, nous avons eu le plaisir de recevoir l'auteur de *Des diables et des saints*, Jean-Baptiste Andréa. Une trentaine de personnes sont venues assister à cette rencontre : des lecteurs de son œuvre (trois romans déjà publiés), qui ont voulu mieux connaître l'écrivain, d'autres venus par curiosité, pour le découvrir. La discussion a porté sur l'aventure éditoriale d'un jeune romancier, l'importance de la musique dans l'œuvre, et son désir de parsemer de traces lumineuses, un roman que certains peuvent trouver sombre. L'auteur a abordé aussi la capacité de l'enfance à se réinventer, à rêver, à trouver la force de s'amuser encore quand tout semble perdu, car l'écrivain l'avoue, parfois, il a encore 12 ans.

Lectures d'automne (et bientôt d'hiver)

Des lectures sur le thème de la correspondance littéraire ont eu lieu **le 2 octobre dernier** dans la cour de la Librairie. Ont été écoutées et appréciées les lettres de poilus, dont celles de Giono, la correspondance de deux amis que tout oppose au moment de la montée de l'antisémitisme en Allemagne, des lettres d'amour de Guillaume Apollinaire, de Camus et Casarès, de Flaubert, de Chopin, de Napoléon à Joséphine, sans oublier un florilège de lettres de rupture qui ont clôturé l'après-midi.

Le rendez-vous est pris pour les lectures d'hiver (accompagnées de vin chaud et de pain d'épices) le 15 janvier 2022 de 14 à 17 h avec pour thème « la montagne dans tous ses états ».

Rives & Dérives
Association loi 1901
10, place Ste Claire
38000 Grenoble
Tél. 04 76 54 75 46
Fax 04 76 01 03 09
rivesetderives@club-internet.fr
rivesetderives.fr

Directrice de publication :
Marie-Noëlle Clément

Conception :
Yann Montigné
Réalisation :
Blandine Reynard

Ont collaboré à ce numéro : Bernadette Aubrée, Dominique Bellanger, Élodie Bonnaud Morin, Juliette Brumelot, Marie-Noëlle Clément, Françoise Deslande, Anne Langdorf Gaudel, Chantal Gendre, Philippe Lequenne, Anne-Marie Maür, Danielle Maurel, Anne-Sophie Nossent

Imprimé par Imprimerie Armand, Grenoble

La Région Auvergne-Rhône-Alpes